[1568c_TJI_Bon] 167 Menelaus n'eut oncq' autant de joys

Présentation générale du poème

Titre de la pièceQuelque Amy se resjouyt, ayant jouy de sa Dame.
Incipit non modernisé Menelaus n'eut oncq' autant de joys

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :
[1556c_TJI_Denise] 124 Menelaus n'eut oncq' autant de joye

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :
[1550_Tradlatfr_Grou] 130 Menelaus n'eut oncq' autant de joye

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[1554_Par_Gort] 127 Menelaus n'eust oncq' autant de joye *est une variation de ce document*

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[1554_TJI_Grou] 128 Menelaüs n'eut oncq' autant de joye *est une variation de ce document*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/2293

Imprimeur-libraireBonfons, Jean
Date1568c
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z
Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

TexteMenelaus n’eut oncq’ autant de joysDe son triumphe obtenu lors que troye{K2r}Fut ruinée & luy victorieuxOncq’ Ulixes ne fut si fort joyeuxQuand Dulichie aperceut sa maisonApres avoir erré longue saisonOncq’Electra une joye n’eust telleQu’il estoit sain, à tort l’ayant ploréEt trop deceue, os & cendre honoréQu’elle cuydaoit estre du corps son frereAttandue ne fit si bonne chereQuand apperceut Theseus delivré,Du Laberinth, par un filet livréEt que son frere eut occis par prouesseBrief homme n’eut oncques tant de liesseEt ne receut tant de joye & deduict,Comme j’ay faict la precedente nuictSi j’en recoy encore une telleLors immortel seray, pour l’amour d’elleLas, quand sa grace estoit au precedentLa teste basse, à genoux demandantPlus vil estoit alors qu’une orde boueEt qu’un lac sec, ou la reine ne noueMais maintenant plus n’est rigoureusePlus ne me tient sa gloire tant facheuseEt plus ne m’est comme elle estoit silenteOyant mon pleur & douleur vehemente{K2v}Que pleust à dieu que sa conditionAu paravant & son intentionJ’eusse cogneu, car ores est bailléeLa medecine personne brusléePresque du tout, & convertie en cendreDevant mes piedz, & ne pouvois l’entendreSi demonstroit la voye & le sentier,Mais mon regard n’estoit par lors entierEt si avois perdu lumiere touteVeu qu’en amours personne ne voit goute,Bien j’ay cogneu que cecy plus profiteNe s’ennuyant d’une longue poursuyteNe faites cas, pousez fort amoureuxSi vostre amour monstre cueur rigoureux,Telle vous fut hier rude & facheuseQui aujourd’huy sera vostre amouieuseEt ay cogneu avoir bien profitéA longuement avoir solicitéCar pour neant ceste nuict tabourdoyentContre son huys, & en vain pretendoyentEn l’appellant leur dame & leur maistresseAupres du mien en tresgrande liesse,A mis son chef & sa bouche vermeille,Et a m’aymer (non autre) s’appareillePlus ayse suis d’une telle victoire,{K3r}Que si j’avois vaincu le territoireDes parthes tous, & toute leur sequelleJe ne veux point autre despouilles qu’elleEt autre Roy qu’elle point je n’aurayNy chariotz autre qu’elle voudrayEt quant à moy, ô Royne CitheréePar moy sera ta coulonne paréeDe maints baisers, de grans dons & exquis,Et en mon nom, pour tel amour conquisSeront ces vers, ou pareilz engravez :O majesté qui tout pouvoir avezEt qui donnez tout plaisir & deduit,Un vray Amant sont du long de la nuictReceu d’amye en graces abondanteA ton autel ces despouilles presenteDedans ton temple, & a toy ma lumiereComme à son port desire toute entiereMa nef viendra, sans que soit agitéeD’undes & ventz, mais elle [[est]] tourmentéeEt qu’en la mer elle a jamais demeureEt si ton cueur se mouroit de malheureOu que par coulpe & mal ne fustes mienneEn delaissant l’amytié ancienne,Je ne veux mourir, & que mon corps l’on porteEn sepulture au devant de ta porte[[.]]

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 167
Section au sein de laquelle le poème prend place[[ELEGIES.]]
FoliotationK1v, K2r, K2v, K3r
Présentation typo-iconographiquePas d’illustration

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/2293

Informations sur la notice

Contributeur(s)Équipe Joyeuses Inventions
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/2293